

# Le déficit onirique

Autor(en): **Miéville, D.S.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1993)**

Heft 46-47: **L'avenir des transports**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

<b>Couverture</b>	<b>Quand la Suisse devient un laboratoire pour l'Europe. Un dossier sur l'avenir des transports ferroviaires en Suisse.</b>
<b>pages 2-3</b>	<b>Editorial</b> "Le déficit onirique". Par D.S. Mieville.
<b>pages 5-6</b>	<b>Calendrier</b> Vos rendez-vous culturels en France et en Suisse.
<b>pages 7-11</b>	<b>Dossier</b> "Quand la Suisse devient un laboratoire pour l'Europe". La Suisse veut imposer la solution du rail pour le transport de marchandises. Sera-t-elle suivie par les Etats européens ? Par Francine Bruhin.
<b>pages 12-15</b>	<b>Nouvelles fédérales</b> Elections du nouveau Président de la Confédération.
<b>pages 16-17</b>	<b>Actualité</b> "Swissmetro intéresse les Allemands". Par Francine Sacco.
<b>pages 18-19</b>	"Sauvons les gendarmes isolés". Par Jean Luque. Les habitants des petits villages Vaudois ne veulent pas perdre "leur" gendarme !
<b>pages 19-20</b>	Ils sont encore peu nombreux mais exemplaires dans leurs parcours. Portraits de Suisses exceptionnels : "Ceux qui mettent la main à la pâte". Par Roger de Diesbach.
<b>pages 20-21</b>	Au moment où il est de plus en plus question d'abandonner les commandes de nouveaux avions de combat, les Etats européens s'intéressent sérieusement au F/A 18. Et "Le chef de l'aviation suisse est amer". Par Roger de Diesbach.
<b>page 22</b>	<b>Economie</b> Un petit tour d'horizon sur l'économie suisse.
<b>pages 23-27</b>	<b>Revue de presse</b> Quelques nouvelles de vos cantons.
<b>page 28</b>	<b>A vos souvenir !</b> Petit lexique du parler suisse romand.
<b>pages 29-30</b>	<b>Les Lettres</b> Par F. Bruhin
<b>page 31</b>	<b>Philathélie</b> Par André Bariot

## LE MESSAGER SUISSE

**Editeur** Fédération des Sociétés Suisses de Paris.

**Directeur de la Publication** Pierre Jonneret.

**Rédaction** Francine Bruhin.

**Administrateur** Willy Bos-sard.

**Comité de Rédaction** Nico-le Bodmer, Florence Piguët, André Grasset, Edmond Leu-ba, Robert Haas, Willy Bos-sard, Philippe Brochard, Pierre Jonneret, Francine Bruhin.

**Ont collaboré à ce numéro** D.S. Mieville, Francine Sacco, Jean Luque, Roger de Dies-bach, André Barriot, Pierre Jonneret, Francine Bruhin.

**Siège social** 10, rue des Mes-sageries. 75010 Paris. Tél : 45.23.29.57. Fax : 47.70.13.29.

**Maquette** CREATIO. Chris-tophe Meier. 5, place du Mar-ché, 30250 Sommières. Tél : 66.80.96.66. Fax : 66.80.37.31.

**Service des abonnements** Le Messenger Suisse, Le Mas Rouge, 30250 Sommières. Tél: 66.80.37.18.

**Publicité** s'adresser au siège.

**Imprimeur** Offset Avenir. 8, quai de la Fontaine. 30900 Nîmes.

**Commission paritaire** n° 52679.

"Le Messenger Suisse" n'est pas vendu au numéro mais par abonnement.

© Reprint autorisé après accord de la Rédaction du Messenger Suisse.

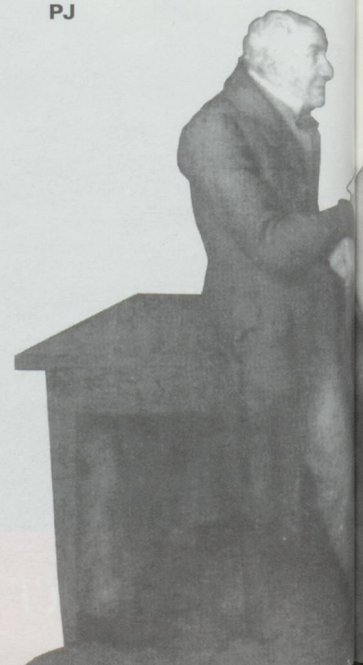
par D.S. Mieville

"Journal de Genève - Gazette de Lausanne"

Le texte que nous publions ci-contre émane d'un journaliste particulièrement distingué et d'un organe de presse qui a toujours fait autorité dans le monde. Les faits relevés par le signataire ne sont pas propres à la Suisse mais concernent le monde entier. Leur gravité impose la réflexion. Comment ne pas ressentir profondément cette désaffection générale vis-à-vis de la chose publique, qui consiste à abandonner peu à peu à des professionnels de la politique le soin de régler notre avenir comme ils le jugent bon. La votation du 6 décembre 1992 avait quelque peu réveillé les esprits. Mais il semble bien qu'une fois de plus on ait laissé passer le coche, les uns retournant à leur indifférence, les autres s'installant encore plus profondément dans leurs fauteuils. Malgré la démission des uns et la quiétude des autres, Le Messenger Suisse croit avoir une tâche d'information sur la chose publique. A toutes fins utiles et ne serait-ce que pour constituer un dossier - nous vous présenterons, dans les numéros à venir, les grands partis qui se partagent nos voix.

PJ

SCHWEIZERISCHE LANDESBIBLIOTHEK  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE  
BIBLIOTECA NAZIONALE SVIZZERA  
BIBLIOTECA NAZIUNALA SVIZRA



C'est sauf erreur le général de Gaulle qui soulignait qu'une politique ne donnant pas lieu à rêver est condamnée. Manifestement, c'est un impératif auquel nous avons pu durant fort longtemps nous soustraire. La dimension oni-

## Le déficit onirique

rique a été totalement absente du champ de la politique suisse, aussi bien au niveau national que cantonal, l'expérience au niveau communal pouvant se révéler légèrement différente.

C'est le système qui le veut. Rien qui invite à rêver dans les choix, nombreux, qui sont proposés à intervalles réguliers, que ce soit lors des votations ou d'élections. Il ne s'agit jamais que de donner de légères inflexions au cours des choses, d'opérer de légers rééquilibrages entre minorités et majorités. La pratique du consensus et de la concertation malgré les accroc de plus en plus nombreux, l'infinie lourdeur des procédures, font que les choix se diluent dans le temps et que c'est uniquement leur addition ou leur combinaison qui se révèlent dans la durée, déterminantes. Tout le discours politique, proprement dit, s'en ressent. Il n'y a rien de moins enthousiasmant que les programmes des partis que, de toute façon, personne ne lit en dehors du cercle de leurs rédacteurs, et encore.

Dans ce morne paysage, la question européenne a créé un formidable appel d'air, qui a secoué

jusqu'aux citoyens les plus indifférents à la chose politique, ceux qui manifestaient le dédain le plus profond pour la liturgie des scrutins à répétition. Pour une fois, nous étions conviés à un choix qui avait la dimension d'un véritable choix de société. Rêve pour les uns, cauchemar pour les autres, le projet d'adhésion de la Suisse à l'EEE, par ses implications matérielles, sa dimension spirituelle et la cristallisation de nos incertitudes identitaires a révélé des potentialités insoupçonnées de mobilisation et de passion en fonction d'une idée.

Si certains représentants de la classe politique ont su à titre individuel relever le défi, on ne saurait en dire autant des appareils des partis, qui ont été incapables, au cours de la campagne, de rassembler des ressources matérielles, intellectuelles et organisationnelles à la hauteur de l'enjeu.

Ces appareils paraissent tout aussi impuissants, aujourd'hui, à faire face au désenchantement d'une très large partie de l'opinion, et à embrayer sur l'extraordinaire mobilisation d'énergie qui n'est pas encore totalement retombée, dans les rangs des jeunes générations en particulier. Voyez les misérables europaquets que ficellent laborieusement les partis dans leurs arrières-cuisines. "Après un certain temps et après le retour à la normale de l'activité politique, il faudra prendre les mesures nécessaires pour résoudre les problèmes qui nous seront alors posés." Voilà la brillante conclusion à laquelle parvient le PDC, pour ne citer que lui. Autant sur le fond que sur la forme, il y a de quoi mobiliser les foules ! Si l'on considère les préoccupations d'une jeunesse qui a appris l'an passé à rêver, le déficit onirique paraît tout aussi préoccupant, à court terme, que celui des finances publiques. ■

Extrait  
du tableau  
d'Albert An  
"Gemeinde-  
versammlung  
(1857).

